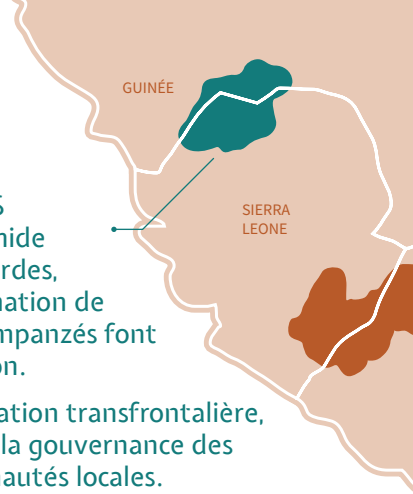




OUTAMBA KILIMI KURU HILLS PINSELLI SOYAH (OKKPS)

Partagé entre la Guinée et la Sierra Leone, le paysage OKKPS possède une grande variété d'habitats, de la forêt dense humide aux savanes herbeuses en passant par des prairies montagnardes, répartis sur un gradient altitudinal de 61 à 1134 m. La confirmation de présence d'éléphants de forêt et des densités élevées de chimpanzés font de cette zone une priorité de conservation pour la sous-région.

PAPFor, venant en appui aux Aires Protégées et à la collaboration transfrontalière, a soutenu les agences gouvernementales à l'amélioration de la gouvernance des ressources naturelles avec une forte implication des communautés locales.



Légende

- Cours d'eau
- Route principale
- Frontière internationale
- Limite administrative

Zone de conservation

- Paysage PAPFor OKKPS
- Parc National/Forêt classée
- Réserve Naturelle
- Aire protégée proposée de PSS

Aires protégées

GUI	Forêt classée de Pinselli	Forêt classée	120 km ²
GUI	Forêt classée de Soyah	Forêt classée	72,23 km ²
GUI	Réserve de Sabouyah	Réserve sans statut légal	250 km ²
SL	Parc national d'Outamba	Parc National	738,15 km ²
SL	Parc national de Kilimi	Parc National	388,5 km ²
SL	Réserves de Kuru Hills	Réserve Forestière	69,93 km ²

Habitats principaux

- Forêts denses humides (1150 km²)
- Forêts claires (772 km²)
- Savanes arbustives (616 km²)
- Savanes herbeuses (111 km²)

Principales menaces

- Exploitation illégale du bois
- Agriculture sur brûlis
- Braconnage
- Feu de brousse
- Exploitation minière

Cibles de protection

- Les 50 espèces de mammifères dont 2 espèces en danger critique (CR) : le chimpanzé d'Afrique de l'Ouest (*Pan troglodytes verus*) et l'éléphant d'Afrique (*Loxodonta cyclotis*) et 2 espèces en danger (EN) : le pangolin géant (*Smutsia gigantea*) et le pangolin à petites écailles (*Phataginus tricuspis*). A noter que 7 espèces sont classées « vulnérables » (VU) : le chat doré africain, le léopard, la genette de Bourlon, le pangolin à longue queue, le Mangabey à joues blanches, le singe vert Mangabey et l'hippopotame commun.
- Les forêts galeries et les zones à basse altitude périodiquement inondées qui constituent les refuges des éléphants.



Programme PAPFor

Démarrage du projet : Juin 2021
Date de fin : Octobre 2024

Initiative des commissions UEMOA et CEDEAO financée par l'Union européenne (11ème FED) pour soutien aux paysages de conservation en Afrique de l'Ouest.

Mise en œuvre

Le programme PAPFor dans le paysage de l'OKKPS a été mis en œuvre par la Wild Chimpanzee Foundation (WCF) et Tacugama (TCS), avec une équipe de terrain basée à Mamou et Soyah pour la Guinée et Outamba pour la Sierra Leone.

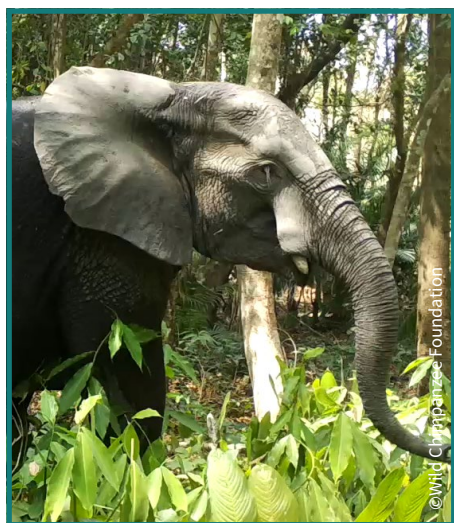
Partenaires

OGPRF (Office Guinéen des Parcs nationaux et Réserves de Faune) : Gestion du réseau national de trois parcs nationaux et une vingtaine de réserves et forêts classées

AGEE (Agence Guinéenne d'Etudes Environnementales)

NPAA (National Protected Area Authority)

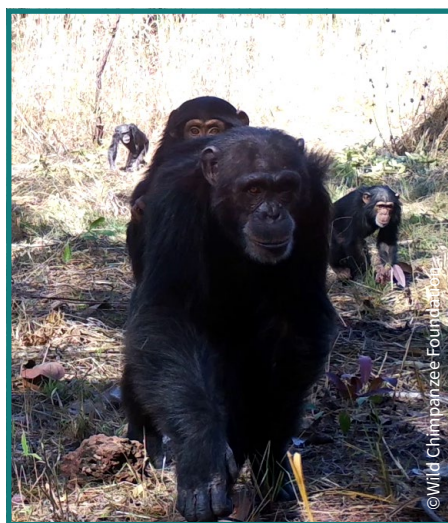
QUELQUES CIBLES DE CONSERVATION



L'éléphant de forêt (*Loxodonta cyclotis*)

Longtemps reconnue comme le seul site de Guinée, à ce jour la zone de Pinessi-Soyah-Sabouyah est le refuge de la plus grande population d'éléphants du pays. Les récentes vidéos ont montré des mouvements de ces pachydermes vers la Sierra Léone dans le corridor de migration Guinée-Sierra Léone.

Il est important de maintenir les forêts galeries le long des cours d'eau et les habitats de basse altitude car elles sont essentielles pour assurer la survie de l'unique population viable de Guinée.



Le chimpanzé d'Afrique de l'Ouest (*Pan troglodytes verus*)

Inscrit sur la liste rouge de l'UICN comme espèce en danger critique depuis 2016, la Guinée possède la plus grande population de chimpanzés de tous les pays d'Afrique de l'Ouest. La zone du paysage OKKPS fait partie des hotspots identifiés pour cette espèce.

Etant le cousin le plus proche des humains, les études comportementales ont démontré de nombreuses similarités. A ce titre, l'humanité a le devoir moral d'orienter les mesures de protection efficace pour garantir la survie de ce primate, d'où la nécessité de renforcer le statut de conservation du paysage OKKPS.



Les habitats naturels de la zone OKKPS

Avec pas moins de 30 espèces de mammifères dont 13 sont prioritaires pour la conservation, 9 espèces de reptiles dont une espèce vulnérable (Crocodylone nain), le paysage OKKPS est une zone de conservation importante. On compte parmi ceux-ci le Chimpanzé de l'Ouest (*Pan troglodytes verus*), l'Eléphant de forêt (*Loxodonta cyclotis*), le Buffle d'Afrique (*Syncerus caffer*), le Singe vert Mangabey, le Colobe polykomos et le Cercopithèque blanc-nez (*Cercopithecus petaurista*), Hippopotame commun (*Hippopotamus amphibius*), Céphalophe noir (*Cephalophus niger*), Chat doré (*Caracal aurata*), Genette (*Genetta spp.*), Mangabey couronné (*Cercocebus atys*).

Ces habitats constituent une zone de conservation prioritaire pour assurer les services écosystémiques garantissant la qualité de vie de ces espèces et les communautés locales.

Le programme PAPFor dans le paysage OKKPS a été mis en œuvre par la Wild Chimpanzee Foundation en collaboration avec Tacugama Chimpanzee Sanctuary. Les deux partenaires ont travaillé en étroite collaboration avec les services des parcs nationaux et gouvernement de Guinée et de Sierra Leone. Le programme a développé des synergies avec le projet WABILED financé par l'USAID, et les partenaires privés tels que Winning Consortium Simandou Railway et Rio-Tinto. Un accent particulier a été mis sur le travail avec les entités décentralisées et déconcentrées des préfectures de Mamou, Kindia en Guinée, et les districts de Koinadugu et Karene en Sierra Leone.



LES DÉFIS

Le paysage OKKPS est également un centre d'intérêt pour le passage du chemin de fer de la plus grande mine de fer en Afrique de l'Ouest. Il est également entouré des grandes agglomérations et des projets de construction de routes à caractère national et régional. Le développement de ces activités ne se fera pas sans impacts négatifs sur la biodiversité.

Défi 1 : Expansion de l'agriculture sur brûlis

Les champs se font généralement sur des terres où la quasi-totalité des arbres sont abattus et la végétation brûlée. La fertilité du sol n'est pas garantie au-delà de 2 ans. Les communautés locales sont obligées d'ouvrir à nouveau un champ, ce qui, malheureusement, occasionne la **déforestation et le tarissement précoce des cours d'eau**. La parcelle initiale est abandonnée et il faudra plusieurs dizaines d'années de jachère pour être de nouveau exploitable. Dans le paysage OKKPS, les besoins en terres fertiles s'accroissent avec l'explosion de la démographie, les agriculteurs font des incursions illégales dans les forêts classées de Soyah, Pinselli, et la réserve de Sabouyah à la **recherche de nouvelles terres**. Cependant, ces communautés finissent par s'installer dans ces forêts et pratiquent la chasse. Cela accélère la **dégradation des habitats naturels** et la **diminution des effectifs des espèces animales**.



Défi 2 : Exploitation minière industrielle

La zone du paysage OKKPS est traversée par le chemin de fer qui devra assurer le transport des minerais pour l'exportation. Ce **chemin de fer** passe en plein cœur de la zone prioritaire pour la conservation des espèces menacées.

Une collaboration étroite avec les exploitants miniers est nécessaire pour mettre en place une hiérarchie d'**atténuation des impacts négatifs** à la biodiversité (déforestation, changement du régime des cours d'eau, fragmentation des habitats naturels, rupture de connectivité de corridors).



Défi 3 : Feux de brousse

Dans le paysage OKKPS, les feux ont des impacts négatifs visibles sur la santé des forêts et les cours d'eau. C'est une ancienne pratique dans la culture des paysans locaux. Cependant, lorsqu'il n'est pas maîtrisé, le feu occasionne des dommages au niveau des récoltes dans les champs et du bétail.

La **dynamique** des feux dans la zone OKKPS est **peu étudiée**. Il est dès lors primordial de mettre en place une **stratégie de gestion** des feux de brousse avec une approche par images satellites et par des interventions au niveau terrain.



QUELQUES RÉSULTATS

Plans de gestion des terroirs villageois

Avec l'appui de cartographies participatives, des Plans de Gestion des Terroirs Villageois ont été développés pour 19 forêts à haute valeur de conservation. La gouvernance locale et la planification territoriale permettent dorénavant la protection de ces forêts contre des dommages causés par les incendies de forêt à travers un programme annuel efficace de gestion des incendies de forêt ; et contre la criminalité liée à la faune et à la flore par des patrouilles mensuelles de lutte contre le trafic et le braconnage.



Protection des zones à haute valeur de conservation

En Guinée, le programme a appuyé le processus de création du futur Parc National de Pinselli-Soyah-Sabouyah. Ceci est inscrit dans le contexte de la stratégie d'atténuation pour la construction, dans la zone, du chemin de fer prévu par l'entreprise chinoise Winning Consortium Simandou et destiné à relier une mine de fer située dans les monts Simandou à la ville de Forécariah.

En particulier, trois cadres de consultation communautaire ont été organisés afin d'informer et sensibiliser les communautés locales sur le processus inclusif de création du futur parc national. Ces réunions s'inscrivent dans le processus d'obtention du consentement libre, informé et préalable (CLIP) des communautés locales vis-à-vis des limites provisoires du futur parc. Les avis sur les craintes et opportunités des différentes parties prenantes ont été recueillis. Une équipe de gestion WCF-OGPRNF est à pied d'œuvre pour traiter ces questions et l'appui financier de l'Union Européenne est garanti au travers du programme national NaturGuinée.

Appui au développement économique des populations riveraines

Afin d'améliorer les moyens de subsistance des communautés et de promouvoir des activités économiques rentables qui ne nuisent pas à l'environnement, le programme PAPFor a organisé les membres de la communauté en coopératives appelées aussi Groupement d'Intérêt Économique (GIE) pour l'agroécologie (qui comprend le maraîchage, la régénération naturelle gérée par les agriculteurs et l'apiculture).

La WCF et TCS ont accompagné les communautés dans 14 plaines collectives pour développer les cultures maraichères en appliquant les techniques agroécologiques. La surface totale de ces sites maraichers est de 15,59 ha au niveau du paysage.

Le projet a soutenu 20 champs de régénération naturelle gérés par les agriculteurs (FMNR) en Guinée et en Sierra Léone pour un total de 17,79 ha sur l'ensemble du paysage. La récolte des champs de FMNR a rapporté 2,68 tonnes (en Guinée) et 1,22 tonnes (Sierra Léone) de riz ; et 1,80 tonnes (Guinée) et 1,13 tonnes (Sierra Léone) d'arachides.

Les accompagnements des communautés pour le développement de la chaîne de valeur miel s'est poursuivi. Le taux d'habitation a augmenté de 42% (Guinée) et 83% (Sierra Léone). La WCF a soutenu 17 producteurs à vendre 2 300 litres de miel amélioré au prix de 57 500 000 francs guinéens, soit environ 6 155 euros.



www.papfor.org/-OKKPS-

Contact :

WCF : Pacifique KIZILA, Chef de Projet, kizila@wildchimps.org
TCS : Bala Amarasekaran, Fondateur de TCS, bala@tacugama.com
OGPRF : Samoura aboubacar, DG OGPRF, aboubacarsamoura7@gmail.com
NPAA : Magdalene Koroma, Gestionnaire des parcs nationaux d'Outamba_Kilimi, maggiekoroma@yahoo.co.uk



CE PROJET
EST FINANCÉ
PAR L'UNION
EUROPÉENNE



Contact Union Européenne :

Email : delegation-sierra-leone@eeas.europa.eu
Site web : https://www.eeas.europa.eu/delegations/sierra-leone_en
Twitter : <https://twitter.com/EUinSierraLeone>
Facebook : <https://www.facebook.com/EUinSierraLeone/>

